

Syrian Cassette Archives

Mark Gergis et Yamen Mekdad

Une proposition de Jumana Al-Yasiri,
consultante artistique.

Performance, musique | en anglais

Sommaire de la performance en français

À propos de Mark Gergis et du projet

Mark Gergis est producteur, archiviste et artiste sonore originaire d'Oakland en Californie aujourd'hui basé à Londres. Son père - irakien assyrien - était originaire de Bagdad, la musique d'Irak et de la région environnante occupe, depuis plusieurs décennies, une place centrale dans son travail. En parallèle de sa pratique, Mark a consacré de nombreuses années à documenter et produire de la musique à travers cette région, notamment au sein d'une longue collaboration avec le label Sublime Frequencies.

Syrian Cassette Archives est une initiative à but non lucratif co-fondée en 2018 par Mark Gergis et Yamen Mekdad - musicien et chercheur syrien basé à Damas. Le projet est né de la collection personnelle de Mark ; des cassettes accumulées lors de plusieurs voyages en Syrie entre 1997 et 2010. Son orientation change en 2011, lorsque la guerre en Syrie débute et qu'il devient évident qu'une vaste part des enregistrements court un grand danger de disparition. Plus de 500 cassettes sont numérisées et accessibles au public sur le site de Syrian Cassette Archives. Des centaines d'autres attendent encore d'être traitées et publiées.

Le projet est géré entre Londres et Damas. En parallèle à la numérisation, SCA produit des entretiens avec des musiciens et producteurs de l'ère cassette, des essais et des recherches par des auteurs de la région, des films documentaires, ainsi que des événements publics et des séances d'écoute en Syrie et à l'international. Tout est accessible gratuitement.

La collection

La Syrie est un pays d'une grande diversité ethnique et culturelle, et l'archive en est le reflet. La collection couvre la musique folk, le shaabi (chanson populaire étroitement associée aux mariages et aux célébrations), le dabke (danse collective en ligne), les enregistrements dévotionnels, les traditions folk régionales, et bien plus encore - produits par des Arabes syriens, des Kurdes, des Assyriens, des Arméniens et d'autres communautés. Une grande partie de cette musique n'a jamais appartenu à la culture officielle: elle circulait via des réseaux informels, jouée lors de mariages, transmise entre amis et famille sur des cassettes copiées.

Une part importante de la collection provient d'Alep et de la Jazira - la région trifront où se rejoignent la Syrie, l'Irak et la Turquie - où des communautés kurdes, assyriennes, arméniennes, arabes et circassiennes vivaient et faisaient de la musique dans une grande proximité, partageant souvent labels, scènes et publics. La Syrie étant l'un des plus grands exportateurs de cassettes de la région, l'archive comprend également de la musique irakienne, palestinienne et d'autres régions publiée sous des labels syriens. La collection ne cherche pas à représenter un seul son « syrien ». Elle tente

L'ère de la cassette

Entre les années 1970 et le milieu des années 2000, la cassette audio était le format dominant pour la musique enregistrée en Syrie et dans une grande partie de la région. Contrairement au vinyle, la cassette ne nécessitait aucune infrastructure de pressage coûteuse. Un musicien ou un petit label pouvait enregistrer à moindre coût, dupliquer des cassettes avec du matériel grand public, et les vendre ou les distribuer directement - via des kiosques et boutiques de musique, des vendeurs ambulants et des réseaux informels. La séparation entre le producteur, le duplicateur, le magasin et le distributeur était souvent quasi inexistante. La même personne pouvait cumuler les quatre rôles.

Cette décentralisation a offert une plateforme à des musiques qui n'auraient jamais été enregistrées autrement : chanteurs folk régionaux, groupes de mariage, communautés locales produisant pour des publics locaux. Des styles qui n'avaient jamais dépassé les limites de leur village ou de leur quartier ont soudain trouvé des auditeurs dans les villes, à l'étranger, dans la diaspora. Lorsque le format a disparu à la fin des années 2000, largement remplacé par les disques MP3 et les CD, une grande partie de cette musique n'existait que sur le support cassette, et beaucoup n'ont jamais été numérisées.

Pendant cette section, vous entendrez un enregistrement de terrain extrait de [I Remember Syria](#), un documentaire audio de Mark Gergis compilé à partir d'enregistrements réalisés en Syrie en 1998 et 2000. Sorti pour la première fois en 2003, l'enregistrement capture le niveau sonore d'un marché de la cassette: plusieurs étals diffusant simultanément différentes cassettes à plein volume - ce que Gergis décrit comme « une belle cacophonie ».

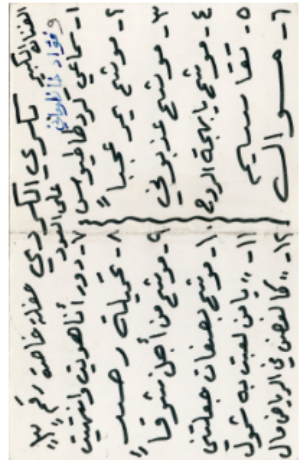
Les pochettes de cassettes

Dans le cadre de la présentation de ce soir, des reproductions agrandies de pochettes de cassettes issues de l'archive seront distribuées dans la salle.

Le clip vidéo : *Lady of the Land* - Salamiyeh, Syrie, 2026

Avant les sélections de cassettes, un court extrait de film est projeté : un extrait d'un documentaire tourné à Salamiyeh, une ville du centre de la Syrie connue pour sa riche tradition musicale. Yamen Mekdad et la journaliste et chercheuse Zeina Shahla interviewent Wael Rahmeh, propriétaire d'un magasin de cassettes et organisateur de fêtes de mariage, sur la musique et son univers.

Le film a été co-réalisé par Yamen Mekdad et Omar Malas pour SCA.

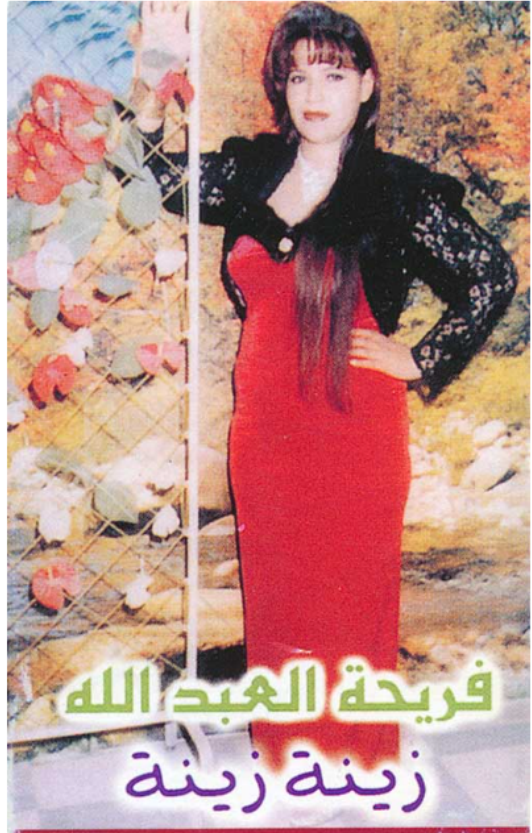


La musique

La présentation comprend 8 sélections de cassettes issues de l'archive, chacune introduite par Mark avant sa diffusion.

1. Fariha Al Abdullah *Dabke du mariage de Mustafa* *Al Haj - fin des années 1990,* Homs

L'une des grandes voix de la musique shaabi syrienne, Fariha Al Abdullah est une chanteuse originaire de Homs dont l'âge d'or fut les années 1990, où elle était une présence constante dans les mariages, les boîtes de nuit et les fêtes privées. Elle a débuté sa carrière sous la classification Al-Hajjat - une étiquette stigmatisante donnée à Homs aux chanteuses shaabi qui faisaient face au rejet d'une société conservatrice. Au fil du temps, elle a acquis un autre titre : Chanteuse de la Badia, la Badia étant le vaste intérieur désertique de la Syrie, la proclamant ainsi voix authentique du cœur bédouin de la Syrie. Cet enregistrement est issu d'un mariage en direct à Deir Baalba, dans la campagne de Homs, à la fin des années 1990, avec Fariha accompagnée d'un petit ensemble.



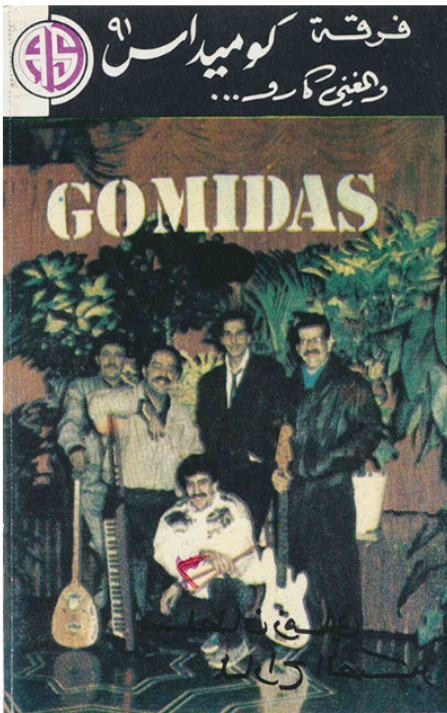
2. Gomidas Band | Alep, années 1980

Nommé d'après Komitas Vardapet - le prêtre, compositeur et collecteur de chansons folkloriques arménien, figure centrale de l'identité musicale arménienne - le Gomidas Band est issu de la communauté arménienne d'Alep dans les années 1980. Le groupe évoluait librement entre folk arménien, pop arabe, dabke et les esthétiques électroniques du clavier de l'ère cassette syrienne, exclusivement sortis sur cassette. Ce qui est frappant, c'est de voir à quel point ils sonnent syriens malgré leur cadrage arménien. Un produit témoignant de la vie culturelle profondément mélangée d'Alep.

3. Cassette de mariage hourani non identifiée

Région du Houran, milieu des années 1990 - label Sawt Al Ghad

Un enregistrement de fête de mariage du sud de la Syrie, acheté à Souëda en 2009 sur le label local Sawt Al Ghad. L'artiste n'a pas encore été identifié - l'un des nombreux enregistrements est en cours de recherche. Le morceau met en avant le mejwiz, un instrument à anche double avec un bourdon perçant dans le registre médian qui traverse une grande partie de la musique dabke du sud de la Syrie, accompagné de rythmes de clavier des années 1990 et de l'atmosphère vivante d'une fête de mariage.



4. Walid Al-Sahani - Hadra 6

Extrait - Enregistrement dévotionnel soufi syrien

Un extrait d'une cérémonie dévotionnelle soufie de hadra. La hadra - du mot arabe signifiant « présence » - est un rituel collectif bâti autour du chant, de la percussion et de l'appel-réponse, utilisé pour concentrer et intensifier l'expérience spirituelle commune. En Syrie, les enregistrements de hadra circulaient largement sur cassette, utilisés à la fois pour l'écoute à domicile et comme documentation de rassemblements spécifiques. Walid Al-Sahani était un praticien soufi syrien qui a enregistré au moins six volumes de hadra. Un rappel que le format cassette servait la vie sacrée et profane avec la même facilité.

5. Aghani Thorieh : *Thouri Thouri!* (Vol. 3) - *Anadikom*

Compilation syrienne de chansons de résistance palestinienne

Issue d'une compilation syrienne de chansons de résistance palestinienne - *Chants révolutionnaires : Révolte, Révolte !* - réunissant des artistes tels que Marcel Khalife et Julia Boutros. Des cassettes de résistance de ce type circulaient largement en Syrie, au Liban et dans toute la région, des années 1960 aux Intifadas. Le morceau *Anadikom* (« Je vous appelle ») est une mise en musique d'un poème palestinien de Tawfiq Ziad, composé par le musicien libanais Ahmad Kaabour dans les années 1970. Il est devenu l'un des chants politiques emblématiques de son époque, traitant de l'exil, de l'emprisonnement et de la solidarité.

6. Jermaine Tamraz - *Atyana*, 1984, diaspora assyrienne (États-Unis)

Jermaine Tamraz est une chanteuse assyrienne originaire de la région d'Urmia, en Iran, dont la musique est étroitement associée aux communautés de la diaspora assyrienne aux États-Unis dans les années 1980. La chanson *Atyana* est issue de son album de 1984 *Unite-Build*, arrangé par le musicien arménien Simon Avanesian. C'est un témoignage des liens étroits qui unissaient les scènes musicales arméniennes, assyriennes, arabes et autres de la diaspora dans l'Amérique des années 1980. Gergis a trouvé la cassette non pas aux États-Unis, mais à Hassake, dans le nord-est de la Syrie, près des villages assyriens de la vallée du Khabour qui l'avaient attiré dans le pays pour la première fois.

7. Talal Al Daour et son Suicide Squad | Extrait, 2007

Talal Al Daour est l'un des claviéristes et concepteurs sonores les plus influents de la musique shaabi syrienne. Ses pré réglages personnalisés, créés sur des claviers arrangeurs professionnels, sont devenus le son électronique définitif de la fin de l'ère cassette syrienne et restent largement utilisés aujourd'hui. Cet enregistrement date de 2007, aux tout derniers jours de l'ère cassette, quand le format cédait déjà la place aux disques MP3 et aux VCD. L'infrastructure de duplication avait largement évolué - les boutiques gravaient des centaines de pistes sur un seul CD-R, vendu bon marché aux côtés de compilations vidéo - mais la musique et la logique de distribution informelle restaient inchangées.

8. Wisso Joma'a - instrumental kurde Alep, années 2000 - label Farah Al Shamaa

Une cassette instrumentale kurde trouvée à Alep dans les années 2000, publiée sur le label Farah Al Shamaa. L'expression culturelle kurde était fortement restreinte en Syrie pendant une grande partie de l'ère cassette - langue censurée, spectacles surveillés, enregistrements confisqués. Des musiciens kurdes ont décrit la nécessité d'obtenir des permis de sécurité pour se produire aux mariages et de répéter des chansons de Nowruz en secret. Des labels comme Farah Al Shamaa et Sawt Al Hafez, tous deux basés à Alep, constituaient une infrastructure de distribution alternative pour la musique que l'État ne cautionnait pas. Ce morceau est purement instrumental.

La discussion sur les archives

La deuxième partie de la présentation aborde Syrian Cassette Archives en tant que projet et soulève des questions plus larges sur ce que sont les archives, qui les contrôle et qui elles servent. Les thèmes abordés comprennent : les hiérarchies internes de la culture musicale syrienne - en particulier le dédain persistant envers le shaabi comme musique du mauvais côté de la ligne de classe ; l'éthique de la numérisation et de la publication de matériel alors que les artistes sont souvent injoignables ou dispersés par la guerre et les déplacements ; la différence entre une collection passive et une archive vivante ; le travail de numérisation en cours du projet en Syrie depuis 2023, mené aux côtés de collectionneurs et chercheurs locaux ; et le paysage culturel et politique transformé à la suite de la chute du gouvernement Assad en décembre 2024, ce qui a soulevé de nouvelles questions urgentes : quelle mémoire peut être préservée, et par qui ?

أرشيف
الأشرطة
السورية

**SYRIAN
CASSETTE
ARCHIVES**

→ [Visiter le site web](#)